

Après les évangiles de la Samaritaine et de l'aveugle né, et avant que ne s'ouvre la semaine sainte, voici un 3<sup>ème</sup> récit issu de l'Évangile de St Jean. Évangile ultime aussi parce qu'il traite la question la plus profonde qui puisse habiter le cœur de l'homme: celle de la mort. C'est la confrontation la plus directe, la plus intime aussi de Jésus avec la mort de l'homme, c'est le moment où la grande objection de la mort est posée face à Jésus.

Comme les précédents, il s'agit d'une catéchèse sur le baptême, sur la plongée dans la mort et la résurrection de Jésus.

Dans cette homélie je voudrais attirer votre attention sur deux points : l'attitude de Marthe et l'humanité du Christ.

Au cœur de cet évangile, ce n'est pas le miracle qui importe mais le dialogue de Jésus avec Marthe. Marthe est ici bien plus que Pierre, le modèle de la croyante. Ce dialogue est le sommet catéchétique de ce chapitre car il offre le sens profond des termes : « je suis la résurrection et la vie »

L'acte de foi de Marthe anticipe l'expérience pascale qui fondera la Foi de l'Église

Même Marie accablée par le chagrin, sans professer sa foi, se tourne vers Jésus et non vers le tombeau. Dans son immense peine, elle choisit de regarder la vie.

Avant de croire, il faut voir ... Le verbe « voir » revient huit fois dans ce texte et, rappelez-vous chers catéchumènes, nous avons encore dans le cœur le récit de l'aveugle né proclamé la semaine dernière.

Voir quoi ? Nous sommes invités à poser un regard renouvelé sur notre monde et nos communautés, car il ne s'agit plus seulement d'une vision figée mais d'une conversion c'est à dire d'une ouverture que nous sommes appelés à vivre... mais pas seulement cela. Il faut me semble-t-il admirer la manière dont Jésus s'est identifié "avec les plus petits de la société" et Comment, par son amour donné jusqu'à la fin, il a révélé la dignité de tous les êtres humains, surtout lorsqu'« ils sont plus faibles, plus misérables et plus souffrants ». **Contempler cet amour du Christ** nous aide à être plus attentifs aux souffrances et aux besoins des autres et nous rend assez forts pour participer à son œuvre de libération en tant qu'instruments de diffusion de son amour. Et répondre à l'invitation du Christ : « déliez le... » mais déliez le de quoi ?

De quels liens ai-je besoin d'être libéré.e, de quelle addiction ? Est-ce que je fais assez confiance au Seigneur pour le lui demander ? Mais aussi : qui suis-je appelé.e à délier ? Ai-je conscience que la solidarité, l'amour et la compassion peuvent libérer ?

Le cœur de cette échange et le dialogue de Jésus avec marthe

Jésus lui dit : « Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ;

**26** quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? »

**27** Elle répondit : « Oui, Seigneur, je le crois : tu es le Christ, le Fils de Dieu, tu es celui qui vient dans le monde. »

et nous quel notre credo, notre profession de Foi? Je voudrais profiter de cet évangile pour vous inviter à écrire votre propre Credo, pas celui que l'on va proclamer mais celui qui nous

permet d'être des hommes et des femmes debout et libres comme le disait le pape François dans une de ces exhortations : **« J'invite chaque chrétien, en quelque lieu et situation où il se trouve, à renouveler aujourd'hui même sa rencontre personnelle avec Jésus Christ ou, au moins, à prendre la décision de se laisser rencontrer par lui, de le chercher chaque jour sans cesse.**

Il s'agit de voir la lumière de ce monde qu'est pour nous JC, de voir Jésus comme Marthe, de voir Jésus dans nos frères en humanité. Tel est le défi de notre Foi. Dieu ne se rencontre pas dans les cimetières ou les tombeaux de ce monde, il se rencontre dans la parole et le frère, le prochain... ici ou là-bas.

Et moi ? Quelles résurrections Jésus a-t-il déjà accompli en moi ? Jésus ne vient-il pas nous redonner vie ? Est-ce que je sais alors reconnaître son action en moi ?

## **2ème point l'humanité du Christ**

Je reviens sur l'Évangile de ce jour : Il y a, de nouveau un échange de regard. Marthe voit Jésus et Jésus voit Marthe pleurer, ce qui le touche au plus profond et l'émeut. OUI, notre Dieu qui se révèle en Jésus est sensible à la souffrance de ceux qui l'aime

L'amitié que Jésus partage avec ses Apôtres m'impressionne beaucoup aussi... Les amitiés qu'il nous est donné de vivre au quotidien, sont effectivement en général des grâces d'Évangile, mais peut-être faut-il en prendre soin... Remarquez toute l'attention portée par le Christ **sur son** l'entourage... Il faut veiller à la saveur d'Évangile de nos amitiés. Nous devons cultiver ces liens comme le Christ le fait, à la fois de manière individuelle mais aussi en communauté. Veiller à cette qualité de liens, voilà la mission importante qui nous est confiée. Il s'agit d'un **« appel à laisser refaçonner notre existence avec les autres »** selon l'initiative gracieuse de Dieu.

Cela signifie que les manières de nous lier les uns aux autres sont indissociables de l'accueil de l'Évangile et il faut reconnaître que l'engagement solidaire est source d'expériences spirituelles. Telle est la mission DU CCFD terre d'avenir et de ses partenaires : sortir pour aller voir, repérer les signes de vie de notre humanité **et sans doute les faire nôtres, les « encourager » ?**

## **Pour conclure :**

Enfin nous sommes invités comme tous les dimanches et plus particulièrement aujourd'hui à renouveler notre foi comme Marthe le fait devant le Christ, en nous rappelant les propos de Benoît XVI : « à l'origine du fait d'être chrétien, il n'y a pas une décision éthique ou une grande idée, **mais la rencontre avec un événement, avec une Personne**, qui donne à la vie un nouvel horizon »

On ne le dit pas assez, la foi n'est jamais toute d'un bloc, la foi est cheminement et le Carême est une image et un élément de ce cheminement . A l'image de la samaritaine, de l'aveugle né et de Marthe puissions-nous répondre à question « Crois-tu cela », en disant : « oui Seigneur je crois »

Amen

Jean Michel